

VOLTE FACE

Avant la première collection dessinée par Kim Jones prévue pour 2021, Silvia Venturini Fendi affirme avec brio sa personnalité dans une vision qui rallie tous les superlatifs.

Photos, THIERRY LE GOUËS – Texte et réalisation, LAURENT DOMBROWICZ



Premier plan :
Robe manteau cuir
noir col V et coque
Airpods métal doré
Second plan :
Pantalon noir coton
technique découpe
quadrille laser,
FENDI



“Les femmes devraient pouvoir porter du satin rose sans craindre de perdre leur crédibilité”

CitizenK International : Avec cette collection, on vous a sentie “libérée” d’une thématique et d’un style très forts, très personnels...

Silvia Venturini Fendi : J’avais envie d’une collection pour les femmes faite par une femme, c’est pour cela que le point de départ a été le concept de féminité, un concept qui est d’autant plus d’actualité dans le contexte historique où nous nous trouvons. Tout est parti de la réflexion suivante : jeune fille, je ne portais jamais de robe rose parce que, déjà à l’époque, ma mère voulait nous donner des outils pour combattre une certaine idée de la féminité, elle voulait nous aider à trouver notre place aussi grâce aux vêtements. Je viens d’une famille basée sur le matriarcat où des femmes fortes se sont toujours comportées comme des hommes. Ma mère était convaincue que les vêtements pouvaient représenter une sorte de “super pouvoir”. Ce que je veux aujourd’hui pour mes enfants et la prochaine génération en général, c’est revoir les codes de la féminité parce qu’il est temps, à mon avis, de se défaire des clichés les plus banals : le rose boudoir, la lingerie – en opposition avec un côté plus *executive* : la flanelle, le cuir motard. Cette collection raconte comment les femmes ne sont plus obligées de choisir l’un ou l’autre. Autant les femmes de ma génération ont porté des vêtements d’hommes telles des armures pour être considérées au même niveau que les hommes, autant mon souhait avec cette collection était de démontrer que les femmes ne sont plus obligées de choisir : elles devraient pou-

voir porter du satin rose sans craindre de perdre leur crédibilité. Je démarre toujours le processus créatif avec mes équipes en regardant un film. Pour cette collection, j’ai choisi *Maîtresse* de Barbet Schroeder, avec Gérard Depardieu et Bulle Ogier. Le long-métrage raconte l’histoire d’une femme dont les deux personnalités sont représentées dans sa maison. Le premier étage met en scène sa vie de bourgeoise, tandis que le deuxième étage est le lieu où se déroule sa vie de dominatrice. Vous imaginez bien que le film fit scandale à l’époque ! Et il y a un fil rouge supplémentaire, les costumes de la protagoniste ont été imaginés par Karl Lagerfeld ! Le long-métrage nous a inspirés pour montrer que le concept de féminité renferme en soi plusieurs facettes. Regardez les accessoires, par exemple. Je voulais que la femme de ma collection en porte beaucoup, notamment de l’or, mais si l’on regarde bien ce ne sont pas des accessoires inutiles, ils renferment des objets qu’elle utilise au quotidien, qui interviennent dans sa vie active. Nous avons donc la femme féminine et la femme de pouvoir contenues dans un seul accessoire.

Par le casting de la collection, nous avons pu voir que cette femme n’était pas dans une représentation et une image unique mais plurielle (âge, corpulence, etc), sans pour autant que ce soit un cliché sur la diversité...

Nous venons d’une époque où le street-style met en scène la jeune génération, je pense qu’il est temps de représenter ●●●

Robe longue
velours noir et
décolleté dentelle,
FENDI



Robe soie rose poudre
épaulée et bottes satin
► Chemisier dentelle
manches bouffantes et jupe
coton technique matelassé,
FENDI





“La beauté est un remède qui peut nous aider à sortir d’une période difficile”

... une vraie mode sur des vraies femmes. C’est sûrement lié au fait que je suis moi-même une femme, je n’en ai donc pas une vision idéalisée, qui n’existerait pas ou qui serait mise sur un piédestal. En tant que femme, je pense à ce que chacune d’entre nous aurait envie et besoin de porter. Je ne suis moi-même ni la plus jeune ni la plus mince de la planète ! (*Rires.*) J’ai voulu représenter toutes les spécificités de la femme afin de montrer que le stéréotype qu’on en a n’est qu’un archétype. Comme je le disais, la féminité a beaucoup de facettes, j’ai voulu en représenter le plus possible. Que l’on regarde la confiance dégagee par une quarantenaire comme Karen Elson qui défile dans sa robe moulante en maille grise, ou l’assurance de Paloma Elsesser avançant sur le podium avec ses formes, si fière d’elle-même. Leur assurance devrait être un exemple pour toutes ces femmes qui se sentent enfermées dans des vieux stéréotypes qui les empêchent d’être libres. J’ai voulu aussi représenter une grande variété d’ethnicité, même si cela a toujours fait partie de notre culture chez Fendi. Dans ma famille, il a toujours régné ce sens de la justice et de l’égalité. Nous travaillons avec des mannequins et des artistes de toutes les cultures depuis des décennies. Nous souhaitons donc continuer dans ce sens, car nous voulons vraiment être une plate-forme pour tout type de diversité (ethnique, de genre, etc.). Mais je n’ai pas envie que ce soit un outil marketing opportuniste, c’est pourquoi nous le

faisons dans la discrétion, la sincérité et la cohérence, et cela sans besoin de le crier sur les toits, notamment avec des manifestes. J’ai des enfants jeunes, très sensibles à toutes ces thématiques. Ils représentent un peu mes antennes sur le monde pour ces sujets. On s’informe mutuellement, on échange, on discute, j’apprends énormément d’eux. Nous traversons un moment historique très particulier – peut-être révolutionnaire. Au lieu de seulement en parler, je crois qu’il est important d’agir.

Avec la restriction actuelle sur les voyages, comment satisfaisez-vous votre curiosité de découverte de nouveaux talents (design, art...) ?

J’ai beaucoup réfléchi sur comment l’humanité a évolué au fil des siècles, en traversant des guerres marquantes, des pandémies dévastatrices... Elle a réussi à les surmonter grâce au travail acharné et à la créativité. Après les périodes les plus sombres de son histoire, l’humanité a quand même réussi à renaître avec et grâce à la beauté. Je pense vraiment que la beauté peut être un remède et nous aider à sortir d’une période difficile. Les conditions de voyage actuelles me permettent de me rendre aux endroits qui me sont chers, comme l’île de Ponza ou la campagne étrusque au nord de Rome. Dans ces lieux je suis entourée par mes enfants qui sont comme des muses et par mes petits-enfants qui sont une réelle source d’inspiration pour moi, nos échanges m’enrichissent énormément ●

Combinaison short
coton technique
matelassé et manches
bouffantes, gants
longs en cuir,
FENDI

